

## PADAM

(Edith Piaf)

Cet air qui m'obsède jour et nuit  
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Traîné par cent mille musiciens  
Un jour cet air me rendra folle  
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
Mais il m'a coupé la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix

Padam, padam, padam  
Il arrive en courant derrière moi  
Padam, padam, padam  
Il me fait le coup du souviens-toi  
Padam, padam, padam  
C'est un air qui me montre du doigt  
Et je traîne après moi comme une drôle  
d'erreur  
Cet air qui sait tout par cœur

Il dit "rappelle-toi tes amours  
Rappelle-toi puisque c'est ton tour  
Y a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas  
Avec tes souvenirs sur les bras"

Et moi je revois ceux qui restent  
Mes vingt ans font battre tambour  
Je vois s'entrebattre des gestes  
Toute la comédie des amours  
Sur cet air qui va toujours

Padam, padam, padam  
Des "je t'aime" de quatorze-juillet  
Padam, padam, padam  
Des "toujours" qu'on achète au rabais  
Padam, padam, padam  
Des "veux-tu" en voilà par paquets  
Et tout ça pour tomber juste au coin d'la  
rue  
Sur l'air qui m'a reconnue

Padam, padam, padam  
Écoutez le chahut qu'il me fait  
Padam, padam, padam  
Comme si tout mon passé défilait  
Padam, padam, padam  
Faut garder du chagrin pour après  
J'en ai tout un solfège sur cet air qui bat  
Qui bat comme un cœur de bois